

ABDELHAMID BENCHARIF

Présentation

Au cours des deux décennies consacrées au développement, les problèmes alimentaires et nutritionnels des pays en développement ont fait l'objet de nombreux travaux de recherche qui ont tenté d'expliquer, à travers différentes démarches, les divers aspects de l'alimentation.

L'expérience ainsi accumulée permet de mesurer l'ampleur, l'acuité, et la complexité de la question alimentaire ainsi que l'urgence des actions à entreprendre pour la résoudre.

Au cours de la décennie 1970, le "choc vivrier" s'est traduit par un changement d'attitude certain vis-à-vis de l'alimentation aussi bien dans la pratique qu'au niveau de la recherche. En effet, c'est à partir des années 1972-74 que l'alimentation apparaît de plus en plus comme une priorité majeure dans beaucoup de pays.

Parallèlement, de nombreux chercheurs ont commencé à s'interroger sur l'efficacité des politiques entreprises et sur la pertinence des problématiques théoriques utilisées.

L'aggravation de la situation alimentaire dans de nombreux pays interpelle la science économique qui ne semble pas avoir pris en charge totalement les nouvelles réalités.

L'économie agricole et rurale, dont l'objectif est d'expliquer la production agricole dans ses aspects quantitatifs et dans son cadre géographique, se trouve incapable de saisir le phénomène alimentaire dans toutes ses dimensions.

Certes, le développement agricole et rural doit être un axe fondamental et prioritaire dans la recherche d'une amélioration de la situation alimentaire. Cependant une vision strictement agricole, en réduisant la réalité alimentaire, aboutirait inéluctablement à des politiques sectorielles, ponctuelles et insuffisantes. En effet, si, d'un côté, le développement agricole ne peut être appréhendé que dans un champ plus large qui tienne compte de l'ensemble des activités en amont et en aval du secteur agricole, d'un autre côté, les phénomènes de sous-alimentation, de malnutrition et de dépendance alimentaire ne peuvent s'expliquer que par la logique des relations production agricole-transformation - distribution-consommation-marchés internationaux.

L'économie agro-alimentaire se donne, justement, comme objectif l'analyse du système alimentaire en vue de formuler des stratégies de l'alimentation.

L'analyse systémique vient ainsi pallier l'insuffisance des approches traditionnelles et permet d'appréhender l'alimentation dans toute sa complexité, à travers toutes les inter-relations et les mécanismes qui sous-tendent la régulation du système.

Dans la pratique, la notion de stratégie alimentaire a été adoptée par l'ensemble des instances internationales, et une quarantaine de pays ont déjà élaboré leur stratégie nationale. Cependant, au delà de l'unanimité constatée au niveau des définitions et des objectifs généraux, les stratégies effectivement formulées sont très diverses et divergent dans leur conception, leurs priorités, leur mise en oeuvre et leur degré de réalisation.

La notion de stratégie alimentaire ne constitue certainement pas une panacée ; elle risque même de suivre le chemin des désillusions emprunté par d'autres concepts aussi séduisants (modèle de développement auto-centré, développement rural intégré... etc), si toutes les conditions ne sont pas réunies pour sa conception et son application effective.

La formulation des stratégies alimentaires, leur mise en oeuvre et leur évaluation posent un grand nombre de questions importantes et restent un domaine propice à la réflexion en vue de l'action.

Notre ambition est d'apporter quelques éléments de réponse, des observations, et de stimuler la réflexion autour de la problématique alimentaire en Algérie.

Il s'agit de valoriser l'expérience concrète accumulée dans notre pays et d'en tirer des enseignements.

Il s'agit aussi de tenir compte des tentatives, des échecs et des réussites enregistrés dans d'autres pays. Il s'agit également de diffuser les connaissances, d'informer, de sensibiliser, et de mobiliser les potentialités du pays face à la crise actuelle.

Ces objectifs nous paraissent opportuns pour différentes raisons, étroitement liées :

– tout d'abord la conjoncture actuelle caractérisée par une chute des revenus provenant des hydrocarbures et par un niveau très élevé des importations alimentaires, impose une réflexion nouvelle sur les stratégies de riposte à la spirale de la dépendance alimentaire.

– ensuite, l'expérience a montré qu'il existe un besoin énorme en matière d'informations et d'analyses relatives à la connaissance du système alimentaire.

– enfin, en matière de recherche, le domaine agro-alimentaire est insuffisamment investi et le potentiel en chercheurs s'avère limité. En effet, depuis l'indépendance, le développement agricole et le développement rural ont fait l'objet d'un éventail assez large d'études et de recherches ; mais les transformations du système alimentaire n'ont attiré l'attention que d'un nombre restreint de chercheurs isolés,

spécialisés, et la bibliographie sur ce thème se réduit à quelques thèses le plus souvent soutenues à l'étranger. C'est dans cette optique que se situe notre réflexion et c'est pourquoi le CREAD consacre deux numéros de sa revue à l'analyse de l'économie agro-alimentaire.

Le présent numéro, regroupe cinq articles : le premier article examine les principaux courants de pensée qui ont permis l'émergence de l'économie agro-alimentaire en tant que nouvelle discipline. Dans les pays développés la formation de l'économie agro-alimentaire apparaît comme une conséquence directe des transformations des systèmes alimentaires, en relation avec le développement global ; alors que dans les pays en développement, l'approche intégrée de l'alimentation s'impose face à l'échec des approches traditionnelles et des politiques sectorielles menées jusqu'à présent. "L'économie du développement agro-alimentaire" doit répondre aux nouvelles questions posées par la mise en oeuvre des stratégies d'autosuffisance qui sont de plus en plus proclamées par les pays en développement.

La réflexion sur l'opportunité d'une approche intégrée de l'alimentation se poursuit par l'article de Mourad BOUKELLA qui propose l'approche systémique comme alternative à l'insuffisance de l'économie agricole et rurale. L'idée principale est que les analyses théoriques et empiriques centrées autour de l'agriculture et du développement rural sont réductrices de la réalité ; les approches de l'économie agro-alimentaire, plus fécondes, permettent de formuler de véritables stratégies alimentaires.

Mohamed BENFRID s'interroge, justement, sur la pertinence de l'analyse en terme de filière, approche privilégiée en économie agro-alimentaire. Afin de lever les ambiguïtés de cette approche, l'auteur présente une rétrospective sur sa genèse ainsi que ses différents usages en économie agro-alimentaire. Il apparaît que l'approche "filière" n'a pas de statut déterminé dans le champ conceptuel de l'économie, sa pertinence est fonction de l'utilisateur et du champ théorique dans lequel il s'inscrit.

Les deux articles suivants proposent une réflexion sur la dépendance alimentaire en Algérie et sur les moyens de la réduire. Le phénomène de la dépendance est abordé sous un angle assez original dans la mesure où les analyses insistent sur la relation entre le système productif et la sphère de consommation pour s'intéresser à l'articulation entre le degré de dépendance et les choix stratégiques. Dans cette optique, Fouad CHEHAT s'attache à démontrer la complexité du problème posé par la dépendance alimentaire et la nécessité de modifier les approches adoptées jusqu'à présent. La dépendance alimentaire est perçue comme la dimension la plus évidente d'une dépendance économique plus large. Une rupture de cette dépendance implique la définition d'une stratégie agro-alimentaire globale qui conditionne l'efficacité et la cohérence des actions entreprises et qui serait plus performante si elle était conçue dans un cadre régional tel que le Maghreb.

Claudine CHAULET s'appuie sur une analyse de la filière des productions animales pour démontrer que l'augmentation des productions s'est souvent accompagnée d'une aggravation de la dépendance caractérisée par un recours croissant aux inputs importés. L'auteur poursuit sa réflexion sur les moyens d'éviter la poursuite des tendances actuelles et propose une esquisse de stratégie qui accorde une place privilégiée aux choix technologiques et à la relation fondamentale entre l'agriculture et l'alimentation.